

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

(Mc 6,30-34)

En ce temps-là,
après leur première mission,
les Apôtres se réunirent auprès de Jésus,
et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

Il leur dit :

« Venez à l'écart [κατ' ἰδίαν : en privé, en tête à tête, entre 4 yeux]
dans un endroit désert,
et reposez-vous un peu. »

De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient
nombreux,
et l'on n'avait même pas le temps de manger.

Alors, ils partirent en barque
pour un endroit désert, à l'écart. [κατ' ἰδίαν]

Les gens les virent s'éloigner,
et beaucoup comprirent leur intention.

[ἐπέγνωσαν : reconnaître, discerner, arriver à comprendre]

Alors, à pied, de toutes les villes,
ils coururent là-bas
et arrivèrent avant eux.

En débarquant, Jésus vit une grande foule.
Il fut saisi de compassion [ἔσπλαγχνίσθη <* *splanxna* : entrailles]
envers eux,
parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.
Alors, il se mit à les enseigner longuement.

En quoi consiste cette première mission des apôtres ? Le début du chapitre 6 de l'évangile de Marc l'avait indiqué : la mission consiste en 2 actions, à faire et à enseigner, à poser des gestes de guérison ou de libération et à appeler à la conversion, le tout avec des moyens pauvres, qui rendent dépendant de l'accueil de ceux à qui on est envoyé. Mais ici, il est précisé qu'il fait partie de la mission d'avoir ensuite à en rendre compte au Christ, parce que c'est lui qui envoie et que l'on n'est pas à son compte. Mettre des mots sur ce que l'on a vécu, revenir sur les événements pour en faire la matière d'un dialogue avec le Seigneur, pour découvrir que dans l'action même que l'on mène, dans nos gestes ou nos paroles, dans le hasard apparent des rencontres, Dieu lui-même est à l'œuvre, en acteur incognito dont l'Esprit travaille le cœur de ceux à qui l'on est envoyé. Sans cette relecture, le risque serait non seulement de tomber dans l'activisme, mais de se croire les seuls auteurs de la libération ou de la conversion d'autrui. La mission va donc aussi jusqu'au fait de se retrouver à l'écart (litt. en privé, en tête à tête) avec Jésus, dans un endroit désert, seul à seul avec lui, pour se reposer, tout comme la Création s'achève au 7^{ème} jour de la Genèse avec le repos divin auquel nous sommes appelés, pour nous réjouir de ce que nous sommes avec Dieu, en Lui.

Tout cela, envoi en mission - mise en œuvre en actes et en paroles - relecture - repos en Christ, serait idéal, mais ce n'est pas toujours ce qui se passe, même dans l'évangile, où le souhait de Jésus d'emmener les apôtres faire une retraite avec lui, est mis en échec par les hommes qui ne lui laissent pas de repos, parce qu'ils sont eux-mêmes comme des brebis sans berger. L'enseignement est alors la réponse de Jésus à leur désorientation.

Quel enseignement en tirer nous-mêmes ? Peut-être sur notre propre manière de mettre en échec le projet du Christ de faire de nous ses apôtres. Soit que nous n'entendions pas son envoi en mission, l'appel qu'il adresse à tous ses disciples d'agir en son nom et de l'annoncer, le fait que nous nous comportions dans l'Église ou la paroisse en consommateurs plutôt qu'en acteurs, trop timides pour nous engager. Soit que nous négligions le temps de la relecture de notre vie, à la lumière de l'évangile, au risque que nos engagements ne soient plus qu'œuvre humaine. Soit que nous laissions des buts seulement terrestres nous motiver, en négligeant notre vocation de fils et de filles bien-aimés du Père, destinés à entrer dans la communion divine, et dont la prière, la louange, l'adoration sont les lieux vitaux où nous y exerçons. Amen. **18/7/21**